

Rénovation Hôtel cantonal

Sur les pages suivantes, quelques documents

Rénovation Hôtel cantonal

Une publication de Aeby Aumann Emery Architectes et Swiss Arc Digital



SWISS
arc
digital

22 mars 2023

4 pages

Fresques inconnues mises au jour à l'Hôtel cantonal à Fribourg

Les travaux de rénovation de l'Hôtel cantonal à Fribourg ont permis de mettre au jour des fresques inconnues.

LA LIBERTÉ

28 avril 2021

2 pages

Fribourg retrouve ses jacquemarts

Les deux sonneurs de cloches de l'Hôtel de Ville ont retrouvé leurs quartiers pour plusieurs siècles

LA LIBERTÉ

28 avril 2022

2 pages

Hôtel cantonal de Fribourg: cinq cents ans en trois cents pages

Un ouvrage consacré à l'Hôtel cantonal de Fribourg, qui fête son demi-millénaire, vient de paraître

LA LIBERTÉ

12 octobre 2022

2 pages



L'Hôtel de Ville et son environnement en 1606, d'après Martin Martini.

Rénovation Hôtel cantonal

Une publication du 22 mars 2023 de **Aeby Aumann Emery Architectes**



Place de l'hôtel de Ville de Fribourg ©Alain Kilar



Façade sud ©Thomas Telley



Jacquemarts de la tour à l'horloge



Entrée de la salle du Grand Conseil ©Thomas Telley



Salle du Grand Conseil ©Thomas Telley



Espace d'accueil polyvalent, salle des pas perdus ©Thomas Telley



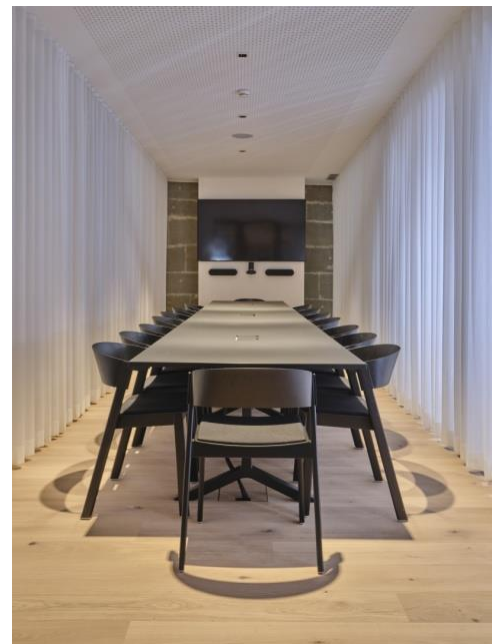
Salle des huissiers ©Thomas Telley



Salle Suzanna ©Thomas Telley



Bureau de l'administration ©Thomas Telley



Salle de conférence ©Alain Kilar



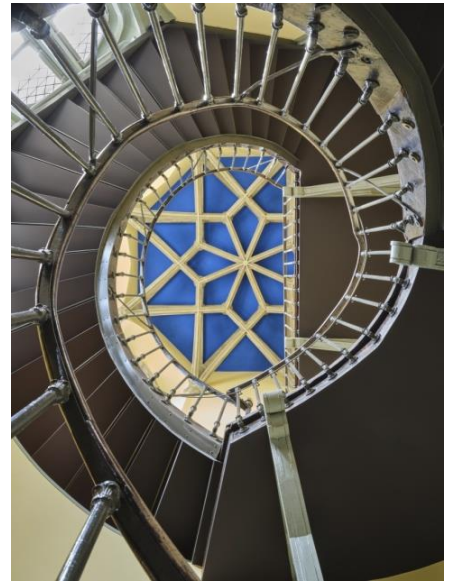
Dégagement, espace des députés ©Alain Kilar



Espaces des députés ©Thomas Telley



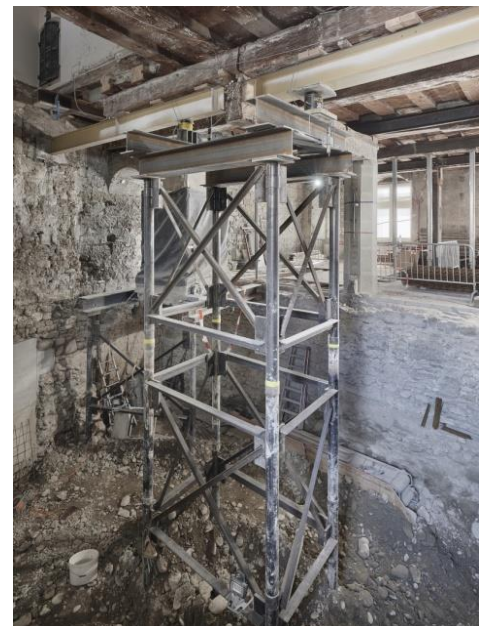
Vestiaires ©Alain Kilar



Escalier, tour ©Alain Kilar



Dégagement, entrée secondaire ©Thomas Telley



Structures et sous-oeuvre ©Thomas Telley

Description

Assainissement et transformation de l'hôtel Cantonal de Fribourg, siège du Grand Conseil cantonal de Fribourg construit de 1502 à 1522 et complété en 1782 par le corps de garde. L'ouvrage abrite le siège du pouvoir cantonal depuis sa construction, de façon ininterrompue (unique en Suisse).

Situation initiale

Situé dans le centre historique de la ville, l'Hôtel cantonal participe de manière remarquable à l'identité de Fribourg. Sa position dominante et sa silhouette particulière soulignent depuis le XVI^e siècle la fonction importante de l'édifice au sein de la cité. Il abrite le siège du pouvoir politique de sa construction à nos jours, ceci de façon ininterrompue. À la suite du déménagement du Tribunal cantonal en 2013, le bâtiment est resté partiellement inoccupé. Les travaux d'assainissement et de transformation terminés en 2022 ont permis de dédier l'entier du bâtiment au Grand Conseil.

Ébauche du projet

Situé dans le centre historique de la ville, l'Hôtel cantonal participe de manière remarquable à l'identité de Fribourg. Sa position dominante et sa silhouette particulière soulignent depuis le XVI^e siècle la fonction importante de l'édifice au sein de la cité. Il abrite le siège du pouvoir politique de sa construction à nos jours, ceci de façon ininterrompue. À la suite du déménagement du Tribunal cantonal en 2013, le bâtiment est resté partiellement inoccupé. Les travaux d'assainissement et de transformation terminés en 2022 ont permis de dédier l'entier du bâtiment au Grand Conseil.

Étude du projet

Répondre aux besoins d'aujourd'hui dans un édifice construit il y a cinq siècles nécessite une connaissance approfondie de son histoire et de sa substance patrimoniale. Il s'agit ensuite de définir les moyens permettant d'offrir aux utilisateur.ice.s un confort correspondant aux exigences de notre époque dans ce contexte exceptionnel. Dans le projet de réaménagement, les nouveaux éléments construits s'expriment de façon contemporaine, en dialogue avec les parties historiques. Le but est de trouver un subtil équilibre entre la substance d'origine ou significative de l'histoire et les nouvelles interventions. Ces dernières sont conçues de façon réversible, donc le moins invasives possible afin de limiter leur atteinte à la substance patrimoniale. Le projet devait également être l'occasion d'améliorer les circulations verticales existantes, très déficientes, pour répondre aux exigences d'accès aux personnes à mobilité réduite. Il a fallu en particulier intégrer un nouvel ascenseur dans chaque corps de bâtiment.

Réalisation

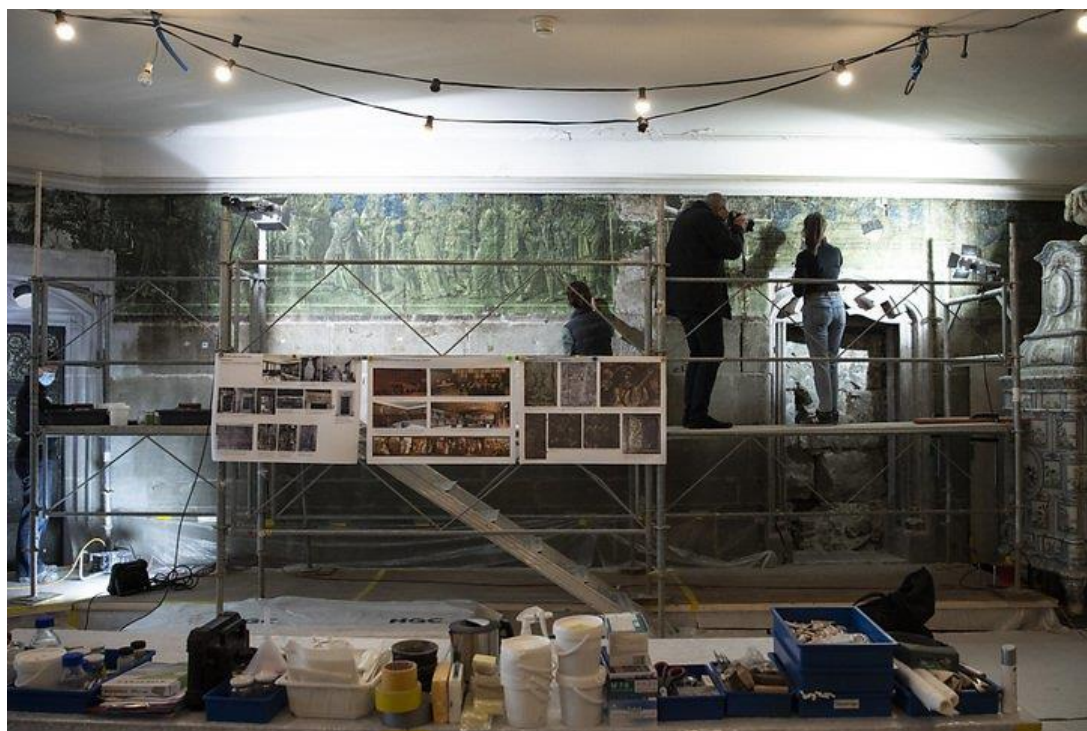
Symbolisant l'ouverture de l'Hôtel cantonal vers la cité, la nouvelle salle des pas perdus du rez-de-chaussée s'ouvre directement sur la place de l'Hôtel-de-Ville. Cet espace devient le lieu de rencontres et d'échanges entre le monde politique et les citoyen.ne.s. Dégagé de tous ses cloisonnements, il retrouve la spatialité de la halle au grain initialement prévue lors de la construction de l'édifice.

Considéré comme une sorte de «piano mobile», le premier étage, accueille depuis 1522 les travées du pouvoir politique. La salle du Grand Conseil est conservée dans son état existant, résultant de sa dernière rénovation en 1999. La salle Susanna, anciennement salle du Petit Conseil puis salle du Tribunal cantonal, a été l'objet de la découverte majeure: la peinture murale représentant l'histoire de Suzanne et les vieillards, réalisée en 1531 par le peintre Anton Henckel.

Les bureaux du Secrétariat du Grand Conseil se situent au 2^e étage. Les nouveaux cloisonnements sont disposés de façon à laisser entrer la lumière naturelle jusqu'au dégagement central. Cette disposition maintient la vision libre d'une façade à l'autre.

Au 1^{er} sous-sol, la partie nord du bâtiment a été excavée, en sous-œuvre, permettant ainsi de prolonger l'escalier et l'ascenseur jusqu'à ce niveau. Côté Sarine, les espaces accueillent désormais les locaux réservés aux député.e.s, avec des bureaux et une petite cafétéria.

Fresques inconnues mises au jour à l'Hôtel cantonal à Fribourg



LA LIBERTÉ

28 avril 2021



Les travaux de rénovation de l'Hôtel cantonal à Fribourg ont permis de mettre au jour des fresques inconnues.

© Keystone / Peter Schneider

Des fresques inconnues jusqu'ici ont été mises au jour dans le cadre des travaux de rénovation de l'Hôtel cantonal à Fribourg. La trouvaille "spéciale" a été présentée mercredi au président du Conseil d'Etat Jean-François Steiert et à une délégation du Grand Conseil.

Les découvertes concernent l'aspect actuel de l'ancienne salle du Tribunal cantonal, ou salle du Petit Conseil, qui date pour l'essentiel du réaménagement de 1775-1776, avec un plafond mouluré et des boiseries de style Louis XV, peintes à l'origine en vert, selon un document publié par le Service des biens culturels.

La dépose des panneaux de bois a révélé un ensemble décoratif en grisaille verte, peint directement sur la molasse, qui remonte à la période de construction de l'Hôtel cantonal dans le premier tiers du XVI^e siècle. Un trésor de grande valeur dormait donc sous la poussière des siècles et les lambris du XVIII^e siècle.

Sur la paroi sud, des motifs végétaux et des candélabres à grotesques ornent les embrasures de fenêtre, accompagnant de somptueux éléments sculptés. Une peinture murale parcourt la paroi ouest sur toute sa partie supérieure (1 mètre de haut sur 8 mètres de long), précise le document.

Genève ou Payerne

La partie inférieure est dénuée de peinture et se trouvait peut-être recouverte de boiseries d'appui incorporant les bancs des magistrats, comme dans la salle du Conseil d'Etat de l'hôtel de ville de Genève, ou dans l'ancien poile du Conseil de Payerne. Au milieu, un encadrement sculpté polychrome a été découvert.

Il s'agit de l'ancienne porte qui donnait accès au local situé dans la tour de l'horloge, alors dénuée d'escalier, selon le Service des biens culturels. Le nettoyage a déjà pu mettre au jour d'importantes inscriptions qui ont permis de dater l'exécution des peintures (1531) et d'en révéler le programme iconographique.

Les noms de "Daniel" et "[Susan]na" dans des phylactères confirment l'hypothèse d'un cycle illustrant l'histoire de Suzanne, tirée du Livre de Daniel dans l'Ancien Testament (Dn 13). Une inscription relative au faux témoignage semble inspirée des Proverbes (Pr 19,5 ou 19,9).

L'iconographie est particulièrement adaptée à une salle de Justice et se retrouve ultérieurement dans les hôtels de ville de Morat et de Payerne. L'ensemble du décor fera l'objet d'une étude approfondie par Verena Villiger Steinauer dans la publication sur l'Hôtel cantonal qui paraîtra en 2022.

Grand Conseil déplacé

Les peintures étaient fortement encrassées et maculées de giclures de plâtre provenant des travaux de réfection du plafond menés en 1775. Les premiers essais de nettoyage se sont avérés concluants, et ont révélé une peinture d'une grande qualité, rehaussée notamment d'éléments à la feuille d'or.

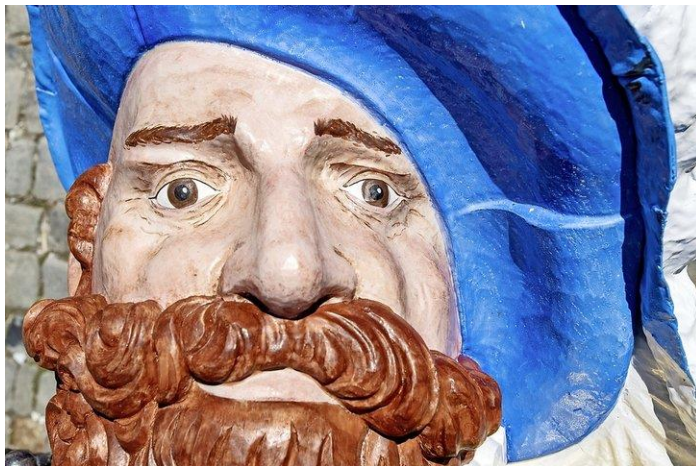
A l'issue de nombreux essais au cours desquels la peinture s'est révélée sensible aux méthodes aqueuses, les conservateurs-restaurateurs ont poursuivi le nettoyage au moyen d'un simple gommage à sec des dépôts crasseux, sans aucune perte de matière picturale ancienne.

Pour mémoire, le bâtiment de l'Hôtel cantonal abrite le Grand Conseil fribourgeois. Le législatif cantonal a abandonné le site à fin 2019 pour y revenir l'an prochain, le temps d'effectuer des travaux de rénovation devisés initialement à 20,5 millions de francs.

Le chantier doit assainir et transformer un bâtiment d'une valeur patrimoniale exceptionnelle. Il s'agit d'en faire un parlement moderne, proche des citoyens. Des locaux sont prévus pour accueillir le secrétariat du Grand Conseil, pour l'heure hors les murs.

Fribourg retrouve ses jacquemarts

Les deux sonneurs de cloches de l'Hôtel de Ville ont retrouvé leurs quartiers pour plusieurs siècles



LA LIBERTÉ

28 avril 2022

Marc-Roland Zoellig - photos: Alain Wicht

Copies conformes des œuvres originales réalisées en 1643 par Jean-François Reyff, les deux nouveaux jacquemarts de la tour de l'Hôtel cantonal y montent la garde depuis hier après-midi. © Alain Wicht

Patrimoine » C'est une opération de haut vol et calculée au millimètre près qui s'est déroulée hier après-midi sur la place de l'Hôtel-de-Ville à Fribourg. Fixé par une courroie au bras articulé d'une grue, un mercenaire suisse en grande tenue s'élève lentement dans les airs. Pesant quelque 120 kilos, le fier guerrier barbu et blasonné aux couleurs fribourgeoises plane, tel un Icare cuirassé, en direction du soleil et du sommet de la tour de l'Hôtel cantonal.

Avec des précautions d'orfèvres, ses assistants font passer le colosse par l'une des ouvertures de l'édifice, afin qu'il prenne son tour de garde près des cloches dont les sonneries rythment la vie des habitants de la capitale. Vêtu du noir et du blanc du canton de Fribourg, posté aux côtés de son frère d'armes arborant la livrée bleu et blanc de la ville, il restera sans doute en faction pour plusieurs siècles.



Il faut dire que les deux imposantes statues ont été taillées dans des billots de chêne massif par le sculpteur singinois Ernest Ruffieux, à Plasselb. Du travail de qualité, comme on en faisait encore au XVII^e siècle. C'est d'ailleurs en utilisant une technique employée à cette époque que les deux effigies de mercenaires, copies conformes des œuvres réalisées en 1643 par l'artiste polyvalent Jean-François Reyff, ont été peintes: les couleurs vives ont été appliquées en couches, afin de garantir une durée de vie maximale.

Sonner la fin des travaux

Les nouveaux sonneurs de cloches, ou jacquemarts, ne connaîtront donc pas le sort de leurs éphémères prédécesseurs: réalisés en 2003 à partir de mélèze en lamellé-collé afin de remplacer les sculptures originales, conservées depuis au Musée d'art et d'histoire de Fribourg, elles ont dû être mises au rebut en raison de leur usure rapide face aux éléments.

Le retour des deux jacquemarts dans la tour de l'Hôtel cantonal marque symboliquement la dernière ligne droite du chantier de restauration du bâtiment du Grand Conseil fribourgeois, entamé voilà plus de deux ans (lire ci-dessous). Le conseiller d'Etat Jean-François Steiert, à la tête de la Direction du développement territorial, des infrastructures, de la mobilité et de l'environnement (DIME), a salué hier le travail des artisans ayant contribué au succès de cette opération qui coûtera environ 24 millions de francs aux contribuables, surcoût de 3,5 millions compris.

Peu d'exemples en Suisse

Premier citoyen du canton, le président du Grand Conseil Jean-Pierre Doutaz a quant à lui coiffé sa casquette de maître ébéniste pour louer la belle ouvrage des héritiers de Jean-François Reyff.



Il a aussi rappelé que peu de capitales cantonales pouvaient s'enorgueillir de posséder des jacquemarts: seules les tours de l'horloge de Berne (la fameuse *Zytglogge*) et de Soleure ont conservé leurs fiers sonneurs, dont les gesticulations rappellent parfois à Jean-Pierre Doutaz le système politique: si ces matamores frappent ostensiblement la cloche, c'est en réalité un mécanisme habilement caché qui la fait sonner.

Le retour du Grand Conseil

L'Hôtel cantonal s'apprête à rouvrir ses portes après une rénovation en profondeur. Le secrétariat du Grand Conseil devrait s'y installer au début du mois de juin déjà, explique Alexandre Caille, chef de projet auprès du Service des bâtiments de l'Etat de Fribourg (SBat).

Pour la première session du Parlement cantonal, il faudra vraisemblablement attendre le mois de septembre: en raison des crises du Covid et de la guerre en Ukraine, les fournisseurs du matériel électronique destiné au comptage des votes n'ont pas été en mesure de livrer leur matériel dans les délais impartis.

Des surprises, il y en a aussi eu de bonnes durant ce chantier de longue haleine. A commencer par la découverte, dans l'ancienne salle du Tribunal cantonal, d'une fresque exceptionnelle datant du XVI^e siècle qui a été restaurée avec soin. Désormais entièrement dévolu au Grand Conseil, l'Hôtel cantonal nouvelle formule devrait aussi devenir plus accueillant pour le public. MRZ

Hôtel cantonal de Fribourg: cinq cents ans en trois cents pages

Un ouvrage consacré à l'Hôtel cantonal de Fribourg, qui fête son demi-millénaire, vient de paraître



LA LIBERTÉ

12 octobre 2022

Stéphanie Schroeter

Pour marquer la récente fin des travaux de rénovation de l'Hôtel cantonal, un ouvrage, auquel quarante auteurs ont participé, vient de sortir.

© Alain Wicht-archives

Fribourg » Il affiche une allure quasi juvénile malgré son grand âge. L'Hôtel cantonal de Fribourg fête, cet automne, un demi-millénaire d'existence. Fraîchement rénové, le bâtiment, dont la construction a commencé au début du XVI^e siècle, fait aujourd'hui l'objet d'un ouvrage. Tout comme la restauration de la bâtisse, deux ans de travaux ont été nécessaires à son élaboration. Disponible en français et en allemand, il a été présenté ce jeudi à la presse.

Près de quarante contributeurs, historiens, archéologues, architectes, artisans ou restaurateurs, entre autres, ont participé sous la direction d'Aloys Lauper et de Fabien Python, conseiller scientifique et collaborateur scientifique auprès du Service cantonal des biens culturels. L'occasion de réunir tous ceux qui ont suivi de près et ont été impliqués dans cet imposant chantier de rénovation qui s'est achevé en septembre.



«Le livre l'a accompagné. Au fur et à mesure de l'avancée des travaux, les thèmes de recherche ont été précisés», note Aloys Lauper.

Spectaculaire découverte

L'ouvrage, tiré à 2000 exemplaires dont 1400 en langue française, est composé de trois parties pour autant d'approches. Le bâtiment y est présenté à travers son histoire et ses objets: vitraux, horloges, cloches ou poêles, notamment.

A travers ses diverses fonctions, aussi, au cours des cinq derniers siècles. La rénovation y est en outre détaillée dans une ultime section. A l'instar de la spectaculaire découverte, en cours de chantier, d'une peinture murale de la Renaissance sur une paroi de l'ancienne salle du Petit Conseil qui a longtemps servi de salle du Tribunal cantonal. Au final, ce sont plus de cinq cents années richement illustrées qui font le bonheur des amateurs de patrimoine et d'histoire fribourgeoise.

«L'Hôtel cantonal de Fribourg tient bon, rescapé des vicissitudes de l'histoire sur son éperon de molasse», écrivent les deux directeurs de la publication dans leur introduction. C'est que le bâtiment, vers lequel de nombreux événements ou rassemblements patriotiques ont convergé, a vécu plusieurs vies souvent méconnues du grand public et que l'ouvrage met en lumière.

D'abord prévu pour être un grenier, il devient, en 1506, en cours de chantier qui s'étale d'ailleurs sur vingt ans, le siège du pouvoir dans une ville de Fribourg qui comptait environ 6000 âmes il y a 500 ans. Les raisons de ce changement de cap sont assez obscures, pour ne pas dire compliquées, à cause de l'absence de traces précises dans les archives.

La création d'une grande place de marché, au XVe siècle, pourrait expliquer la volonté initiale d'y implanter, à deux pas, une halle au blé. «Les murs du bâtiment actuel, jusqu'au premier étage, étaient ceux de cette halle», précise Aloys Lauper pour qui une explication réside dans le statut de la ville-Etat devenue un canton suisse, et dont l'ancienne Maison de ville, médiévale, se trouve au chevet de la cathédrale, près de l'abattoir. Bref, une situation géographique peu brillante à laquelle il fallait apporter davantage de lustre.

Arsenal ou prison

Une fois construite, l'imposante bâtisse multiplie les fonctions et devient un lieu de justice, de détention, d'échanges et même de commerce. «Celle du premier étage, politique et judiciaire, est la plus connue dès 1522», indique Fabien Python. Et d'ajouter que la fonction judiciaire ne se concentrait pas uniquement au premier étage mais s'étendait hors du bâtiment. Pour preuve, l'escalier d'honneur extérieur était utilisé pour les proclamations judiciaires, à proximité du fameux tilleul où avaient lieu les condamnations à mort. La présence de canons encore visibles atteste, en outre, d'une présence militaire.

«Nous avons découvert que le rez-de-chaussée abritait un arsenal tout comme le sous-sol»

Fabien Python

«Nous avons également découvert que le rez-de-chaussée abritait un arsenal tout comme le sous-sol. Il y avait aussi des prisons, des dépôts d'objets prestigieux et des archives. Et parfois aussi une utilité de fourre-tout», résume Fabien Python. Sans oublier une fonction plus insolite, celle d'auberge dans l'actuelle Maison de ville qui était reliée à la bâtisse où il devait y avoir un débit de boissons.

L'absence d'escalier

L'ouvrage revient aussi sur quelques pépites. «La chose la plus étonnante et plutôt rare, c'est l'absence d'escalier dans le bâtiment. C'est seulement en 1852 qu'un escalier voit le jour pour desservir la caserne des gendarmes», relève Aloys Lauper. Autre anecdote: le Collège Saint-Michel prévoyait d'y installer une grande halle de gymnastique au rez-de-chaussée, à la fin du XIXe siècle.

On apprend également que l'Hôtel cantonal, parmi les sièges du pouvoir les plus anciens et les mieux conservés de Suisse avec Bâle et Zoug datant également du XVIe siècle, n'a pas toujours été désigné de la même manière. La séparation de la ville et de l'Etat de Fribourg, en 1803, s'est répercutée sur les appellations. L'Hôtel de Ville devient Hôtel du gouvernement puis Hôtel cantonal. Mais la population continue de l'appeler Hôtel de Ville. Il faut dire que le bâtiment est situé au numéro 2 de la place de l'Hôtel-de-Ville... Un lieu riche en histoires qu'on ne se lasse pas de déguster au fil des plus de trois cents pages.

L'ouvrage est disponible dans les principales librairies du canton et peut être commandé sur le site du Service des biens culturels de l'Etat de Fribourg au prix de 60 francs.